

1555_Quel coing fault il dieux que je me pourchasse_[Sonnet XXXVII]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Quel coing fault il dieux que ie me pourchaffe,
Si ce trahiftreau de mon heur enuieux,
Et ça & lá me talonne en tous lieux,
Entalenté de me donner la chaffe ?

Ny ceft vmbrage ou fouent ie tracaffe,
Ny le trauail en moy laborieux,
Ny d'vn public l'honneur ambicieux,
Me font trouuer à mes furies grace.

Pour deliurer mes fens de ce fardeau,
En vous neuf fœurs, en vous diuin troupeau,
En vous ie penfe apuyer ma refource :

Mais vous neuf fœurs, mais vous troupeau diuin,
En vn fentier m'acheminez en vain,
Qui de mes maux eft encore la fource.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signatureB7r°

Pièce n°037

Description & Analyse du texte

GenrePoésie

FormeSonnet

VersDécasyllabe

RimesABBA ABBA CCD EED

Sujets

- Mal d'amour
- Sonnet méta-poétique

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 14/09/2024 Dernière modification le 14/09/2024

DES RYMES.

Auoit en moy de long tems amassée
 Tout alentour de mon coeur martiré.
 Ia deffalloit dolentement mon ame,
 Et peu à peu donnoit signe de pasmé,
 Tant ie m'estois en cest obiet espris:
 Mais elle vn peu de mon mal assouie,
 Voyant ainsi s'esperdre mes esprits,
 Me r'adressa d'vn clin de l'œil la vie.

Quel coing fault il dieux que ie me pourchasse,
 Si ce trahistreau de mon heur enuieux,
 Et ça & là me talonne en tous lieux,
 Entalenté de me donner la chasse?
 Ny cest ymbrage ou souuent ie tracasse,
 Ny le travail en moy laborieux,
 Ny d'vn public l'honneur ambicieux,
 Me font trouuer à mes furies grace.
 Pour deliurer mes sens de ce fardeau,
 En vous neuf sœurs, en vous diuin troupeau,
 En vous ie pense apuyer ma ressource:
 Mais vous neuf sœurs, mais vous troupeau diuin,
 En vn sentier m'acheminez en vain,
 Qui de mes maux est encore la source.

Ie ne scaurois, quoy qu'en vain ie le tente,
 De ma tristesse alambiquer tel heur,
 Que du travail d'vne longue douleur,